



TA PAROLE NOUS RÉVEILLE

Texte et musique : Lauront GRZYBOWSKI

Harmonisation : José GURDAK

Tu fais de nous un peuple de témoins
Pour dire au monde tes merveilles.
Tu viens demeurer au cœur de chacun
Et ta parole nous réveille.

Abandonner tous ses filets,
Répondre oui à un appel,
Changer de vie sur un regard,
Témoin de notre liberté.

Dresser la table du repas,
Se retrouver pour le festin ;
Ton peuple est là qui te rend grâce.
Viens nourrir notre humanité.

Aimer le Père tels que nous sommes.
Choisir sans attendre demain
Et croire en l'Amour qui appelle
Dieu nous envoie au cœur du monde.

GLOIRE A DIEU

Messe « me voici »

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire, Gloire, Gloire à Dieu

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Et nous te rendons grâce
Pour ton immense gloire

Tu es le Dieu, Seigneur tout-puissant
Seigneur fils unique Jésus-Christ
Seigneur Agneau de Dieu
Le Fils du Père

Toi qui enlève tous les péchés
Viens nous sauver du mal, prends pitié
Assis auprès du Père
Ecoute nos prières

Il est tout à fait possible d'être chrétien sans pratiquer, sans aller à la messe, sans prier, etc.

Réponse :

Quand on aime, on témoigne, on manifeste au grand jour son attachement à travers des gestes, des cadeaux, des caresses, de longs dialogues. Et voilà qu'avec Dieu — qu'on prétend aimer! — on veut agir autrement. Celui qui aime montre son amour. La messe, la prière, sont l'occasion de témoigner notre tendresse pour Dieu, de lui dire que nous ne pouvons exister sans lui et que le bonheur vient de lui. La messe, la prière, sont l'occasion de goûter la tendresse de Dieu. C'est l'occasion aussi de témoigner aux autres chrétiens que nous sommes de la même famille, vivant de la Parole et du Corps du Christ, et de nous encourager les uns les autres. Il est impossible d'être chrétien sans « pratiquer », comme il est impossible d'aimer quelqu'un si on ne cherche pas à le rencontrer, lui parler et le connaître.

Prends ma vie

Paroles : Hubert Bourel

J'ai cueilli les fleurs du secret
A la colombe de tes yeux
Aux battements de tes paupières
Et si Dieu était amoureux
De ceux qui vivent pour s'aimer
Je lui ferai cette prière

J'ai franchi l'océan des peurs
Sous la voile de ton sourire
Le cœur battant comme tonnerre
Et je dis au Dieu de nos cœurs
Au Dieu du cœur de l'univers
Prends ma vie comme une prière

Prends ma vie
Pour qu'elle te ressemble
Prends ma vie
Pour la garder entre tes mains
Pour l'emporter un peu plus loin
Une vie pour grandir ensemble
Pour la vie
Choisir comme on prend le chemin
Et repartir chaque matin

J'ai goûté le fruit des saveurs
Aux oiseaux libres de tes mains
Brisant le marbre de ma pierre
J'ai songé au Dieu de l'espoir
Celui qui ouvre des chemins
Un arc en ciel à ciel ouvert.

Car toi seul es Saint, toi seul es Seigneur
Toi seul est le Très Haut, Jésus-Christ
Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire du Père



a gloire de Dieu,
ne vous trompez pas,
c'est d'aimer.



Nous te louons, nous t'acclamons.
Jésus, vivant, toi le ressuscité !
Nous te louons, nous t'acclamons,
Verbe de vie, la Parole incarnée.

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Pour chanter la foi

(Je crois en Dieu le Père)

Je crois en Dieu le Père
Qui est, qui était et qui vient. *(bis)*

Le créateur du ciel et de la terre
De l'univers visible et invisible
Et au sommet de son ouvrage
Il a fait l'Homme à son image.

Je crois en Dieu le Père
Qui est, qui était et qui vient. *(bis)*

Je crois en Jésus Christ
Le fils du Père. *(bis)*

Il a été conçu du Saint Esprit
Il a pris chair de la vierge Marie
Il a vécu notre condition d'Homme
Il s'est offert pour que Dieu nous pardonne
Crucifié, mis au tombeau
Ressuscité au jour nouveau
Il est vivant !
Il est vivant !
Il est monté auprès du Père
Il reviendra dans la lumière.

Je crois en Jésus Christ
Le fils du Père. *(bis)*

Je crois au Saint Esprit
Il est souffle de vie
Je crois en l'Église
Chœur aux multiples voix
Je crois en l'Église chemin de la foi
J'attends la vie du monde à venir
J'attends la vie du monde à venir.

Évangile selon saint Jean 17, 20-26

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus pria ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.



SAINT LE SEIGNEUR

(Messe et me voici)

Saint, Saint, Saint le Seigneur *(bis)*

Le Dieu de l'Univers *(bis)*

Saint, Saint, Saint le Seigneur *(bis)*

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire *(bis)*

Hosanna, hosanna au plus haut des cieux *(bis)*

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur *(bis)*

Hosanna, hosanna au plus haut des cieux *(bis)*

ANAMNÈSE

(Messe de St Pierre et Paul)

Patrick Richard

Gloire à toi qui étais mort *(bis)*

Gloire à toi ressuscité *(bis)*

Gloire à toi qui es vivant *(bis)*

Louange et gloire à toi *(bis)*



Est-il un monde
Où tout homme est digne d'humanité
Où tout homme est digne de dignité
Un monde juste.

IL EST CE MONDE

IL EST CE MONDE, C'EST BIEN LE NOTRE
QUAND L'ÉVANGILE VIT PAR NOS VIES
LORSQUE CHACUN COMPTE POUR L'AUTRE
QU'IL PEUT AUSSI COMPTER SUR LUI.



Je leur ai donné
la gloire
que tu m'as donnée.

Est-il un monde
Où chaque nuit est peuplée de veilleurs
Où chaque nuit s'efface à la lueur
D'une présence.

Est-il un monde
Où toute heure a son reflet de clarté
Où toute heure a son cadran accroché
À l'espérance.

Est-il un monde
Où prendre soin ce n'est pas que soigner
Où prendre soin est apprendre à aimer
Pour un passage.